L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 4 FEVRIER 1879.

52me Année

DUFOUR & LIRET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI 4 FEVRIER 1879.

Législature et Convention.

La Législature s'est ajournée samedi dernier à minuit, après vingt-trois jours effectifs de session. La confusion qui existe dans les comptes-rendus de la dernière séance ne nous permet pas de connaître au juste si certaines mesures ont été ou non adoptées finalement. Nous attendrons pour faire la revue des travaux de la session que nous ayons la liste complète des bills passés par les deux Chambres.

D'après ce que nous connaissons des débats, nous ne partageons ni l'opinion optimiste du *Democrat*, qui croit que tout a été pour le mieux dans la meilleure des législatures possibles, ni l'avis pessimiste du *Times* qui voue l'assemblée défunte aux Dieux infernaux.

Comme toutes les législatures passées, celle qui vient de s'ajourner, a subi l'influence fâcheuse des usages ou plutôt des abus qui se sont infiltrés dans les travaux législatifs, et une grande partie des fautes qu'elle a commises peuvent être mises sur le compte d'un système vicieux.

Nous avons constaté avec satisfaction la présence dans les deux Chambres d'un élément vigoureux de résistance qui a réussi à empêcher le passage final d'une partie au moins des bills que nous avions dénoncés. D'autres bills n'ont pu passer que grâce à l'un de ces tours parlementaires que les habiles savent employer. C'est ainsi que le bill No 160 de la Chambre, sur le recouvrement des taxes arriérées dans la ville de la Nouvelle-Orléans, qui avait été rejeté dans la séance du matin a été, le soir, sur une reprise en considération voté par 36 voix contre 35, alors que beaucoup de membres étaient absents.

Plusieurs bonnes mesures, notamment le bill sur le vagabondage, sont restées sur le carreau, mais, par contre, le bill du bureau de santé et le bill des deux millions pour le chemin de fer du Pacifique, ont eu le même sort.

Il y a donc eu du bien et du mal dans cette session et nous tâcherons de faire la part de l'un et de l'autre équitablement. Mais la confusion et le gâchis résultant de la multiplicité des bills locaux, rendent cette tâche difficile, et cela nous confirme dans l'opinion qu'il faut absolument introduire dans les travaux législatifs l'ordre et la méthode qui leur ont toujours fait défaut. Ce sera l'affaire de la convention qui aura à réédifier sur des bases entièrement nouvelles notre édifice politique, et notre mécanisme gouvernemental et législatif.

Le bien que nous ne pouvions raisonnablement espérer de la législature, entravée comme elle l'était par les obstacles constitutionnels, sortira-t-il enfin de la convention ?

C'est là une question bien douteuse, si l'on tient compte de ce fait que les délégués seront élus par le même personnel électoral si peu épuré, au moyen des mêmes procédés électoraux si peu scrupuleux. Pour que le scrutin du 18 mars nous donnât une représentation de l'intelligence et des grands intérêts de notre Etat, il faudrait que ces deux éléments fissent sentir puissamment leur influence sur les masses et ne laissassent pas celles-ci sous le contrôle presqu'exclusif des politiciens de profession et des coteries intéressées à empêcher les réformes.

Les réformes à effectuer pour affranchir l'Etat de ses embarras, pour soulager les contribuables, pour relever l'agriculture, l'encourager et la protéger, et pour rouvrir à tous la voie de la prospérité, doivent forcément rencontrer l'opposition de ceux qui vivent ou qui aspirent à vivre aux dépens du budget, et la résistance des monopoles qu'il s'agit de détruire, des privilèges abusifs et des coteries d'agioteurs qui placent les droits des créanciers au-dessus de toute autre considération.

Les partisans des réformes auront donc affaire à forte partie et c'est parce que nous ne nous dissimulons pas les difficultés de la lutte, que nous engageons les bons citoyens dans tout l'Etat à s'organiser dès à présent, en vue des choix à faire des candidats. Déjà dans certaines paroisses, on se préoccupe de la décision à prendre sur ces choix et dans quelques unes on annonce l'intention d'écarter les candidats qui n'ont que des titres politiques pour mettre en avant des citoyens qui représentent véritablement les intérêts du pays.

Si les contribuables de la Nlle-Orléans, si peu représentés dans le comité de paroisse, tel qu'il est actuellement constitué, veulent avoir voix au chapitre dans le choix des candidats de la ville, ils feront bien de ne pas perdre un seul jour pour s'organiser. L'échec de l'association des citoyens à la dernière élection, doit leur servir de leçon.

Nous ne cesserons d'agiter cette question jusqu'à l'élection, en même temps que nous exposerons nos idées sur les réformes fondamentales à introduire dans la nouvelle constitution.

La situation de cette grande ville est déplorable, et si sa population ne fait pas un énergique effort pour son propre salut, elle doit s'attendre à voir aller les choses de mal en pis, et elle n'aura d'autre alternative que d'aller chercher fortune ailleurs en laissant les créanciers de l'Etat et de la ville se partager des propriétés sans locataires et des terres sans cultivateurs.

La destinée du peuple de la Louisiane est maintenant entre ses mains. Avec tous les éléments propres à relever sa fortune tombée, il peut, s'il le veut, ramener la prospérité depuis si longtemp disparue. Le voudra-t-il ? C'est à lui de répondre.

LE COMMERCE FRANCO-AMERICAIN.—On télégraphie de Boston, 29 janvier :

Un meeting très nombreux et très intéressant a eu lieu cette après-midi au Board of Trade en faveur du traité de commerce franco-américain. Un rapport a été présenté par M. Kennard, président du comité qui a représenté le Board à Paris, l'été dernier. Des discours ont été prononcés par MM. Nathan Appleton, Léon Chotteau, John W. Candler et plusieurs autres. Une résolution a été adoptée nommant un comité de cinq membres du Board, comité qui sera chargé d'étudier la question et de faire un rapport au prochain meeting.

—Le *Giornale delle Colonie* annonce que le différend élevé entre le gouvernement italien et le Venezuela, à propos de l'insulte faite au consul d'Italie, a été heureusement aplani.

Avez-vous jamais mangé une salade de Shadines ?

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

Spécialité en fait de plumes d'oies vivantes, en crins, ressorts pour lits, matelas, fonds à ressort, à très bas prix, à l'ancien magasin de meubles de J. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

Depuis plus de [illegible] ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants [illegible]

JOURNAL DE M. VALCOUR AIME.—Nous avons reçu un exemplaire du journal de M. Valcour Aime, compilé par son petit fils, M. Albert Ferry. Ce journal d'un habitant expérimenté, contenant ses observations journalières sur le temps, la culture et la fabrication du sucre pendant un grand nombre d'années, est certainement d'un grand intérêt pour tous les agriculteurs et les sucriers de notre Etat. Le journal forme une brochure de 192 pages, et se termine par des tableaux statistiques et météorologiques.

ASSASSINAT DANS LA PAROISSE LAFOURCHE.—Nous recevons la lettre suivante :

Thibodaux, Lne., 3 février 1879.

Notre paroisse, d'ordinaire si tranquille, a été hier, dimanche, le théâtre d'un horrible assassinat. M. T. E. Haitman, économe de l'habitation de M. Ed. J. Gay, connue sous le nom de "Coulon tract" avait signifié, dans la matinée, à un nègre nommé Hanton Davis, employé sur cette plantation, qu'il le congédiait, n'étant pas satisfait de la manière dont il remplissait ses devoirs.

Vers cinq heures après midi, M. Haitman et son assistant, tous deux à cheval, rentraient tranquillement chez eux, lorsqu'ils aperçurent tout-à-coup Hanton Davis dans un fourré de grandes herbes qui borde le chemin. Ne lui voyant aucune arme dans les mains et n'ayant aucune appréhension, ils continuèrent leur chemin, mais au même instant, le nègre se baissant rapidement, saisit un fusil de munition caché dans les herbes, fit feu sur le malheureux économe et prit la fuite. L'assistant économe, qui suivait M. Haitman, s'empressa de lui porter secours, mais il ne releva qu'un cadavre. Le fusil, chargé à plomb et à balle, lui avait troué la poitrine, la charge entrant vers la région du cœur était sortie sous l'épaule droite.

M. Haitman n'était ici que depuis trois semaines, et sa femme était venue le rejoindre depuis deux ou trois jours seulement.

L'émotion causée par ce meurtre est excessive, et si l'assassin eût été arrêté de suite, nul doute qu'il n'eût été lynché immédiatement. On est à sa recherche et il y a bon espoir de le retrouver.

CONCERT CURTO.—Nous rappelons que c'est ce soir que sera donné, à la Salle Grunewald, le concert vocal et instrumental offert à l'estimable maestro G. Curto par ses élèves. Un joli programme et une marque de sympathie à donner à un artiste qui est le plus ancien de nos professeurs, voilà deux raisons pour attirer la foule.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—La compagnie d'opéra anglais de Hess, a rouvert brillamment sa troisième semaine par une représentation de *Martha*. Nous avons déjà dit que cet ouvrage était bien monté ; il a été interprété hier soir par mesdames Abbott et Randal, MM. Turner, Peakes et Seguin.

Ce soir, on redonnera *La Bohémienne* avec mesdames Montague et Seguin, MM. Turner, Hall et Seguin.

On annonce pour la matinée de mercredi *Mignon*.

Jeudi et vendredi, l'opéra populaire de Massé, *Paul et Virginie*, sera représenté pour la première fois en Amérique. Cette nouveauté musicale fera certainement salle comble chacun de ces deux soirs.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUN.—Cette compagnie d'assurance est une de celles que la prospérité accompagne avec une faveur marquée, ainsi qu'on le voit par le vingt-troisième état de situation annuel qu'elle vient de publier. M. Jas. I. Day, le président actuel, par son habileté et sa prudence, dans l'administration des affaires de la compagnie, a non seulement soutenu la haute réputation que son prédécesseur lui avait faite, mais il l'a encore agrandie, et aujourd'hui son capital social a pris parmi les valeurs industrielles de cette ville une place considérable. Les actions de la compagnie du "Sun" sont classées parmi les actions favorites, situation heureuse à laquelle le secrétaire, M. Horace Carpenter, a contribué beaucoup par son zèle et sa grande expérience.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Grand succès de la Modjeska hier à l'Académie de Musique. Cette actrice a parfaitement rendu le rôle de Camille ; elle en comprend toutes les nuances et joue avec un abandon charmant. On explique très bien en la voyant, la protection du vieux duc, la persistante admiration du comte, et le dévouement passionné d'Armand. Elle possède les petits artifices des femmes de la classe de Camille, ce chic qui séduit les Parisiens, et ces airs mignons qui forment l'essence de la coquetterie française. Ainsi quand elle dit à Armand : "J'aime la dépense" ; elle ne veut pas dire ses joyaux, mais elle met en avant son petit pied couvert d'une bottine de satin bleu.

La comtesse de Bozenta exprime tout cela par son jeu et c'est réellement une actrice admirable. Il y avait foule et grande foule hier à l'Académie de Musique, et il y aura encore plus de monde ce soir, si c'est possible, pour voir la Modjeska dans le rôle de Gilberte de Frou-Frou—Gilberte est une fille folle qui devient une mère indigne, une femme infidèle et une coupable repentante, triple rôle très propre à faire ressortir tout le talent de la Modjeska. C'est à qui voudra la voir dans Frou-Frou.

Les Shadines, toujours prêtes, n'ont pas besoin d'être cuites.

THEATRE ST-CHARLES — La seconde semaine de Jennie Hughes a bien commencé à ce théâtre que ne déserte pas la foule, ce qui prouve qu'on a su faire une combinaison qui convient au public. Jennie Hughes, Georgie, une belle petite blonde qui a une jolie voix, Sallie St-Clair qui chante et danse à ravir, Virgie Jackson et le prof. Sawyer, sont toujours bien accueillis, et le spectacle se termine par le "Robert Macaire" mis en pantomime. Tout cela est assez varié et assez riche en traits de tout genre pour rendre cette seconde semaine très fructueuse pour le vieux Drury.

Les Shadines font de délicieux sandwiches.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

LA LOTERIE NATIONALE DE L'EXPOSITION.—Londres, 29 janvier—Le gagnant du lot de 125,000 francs de la loterie de l'Exposition de Paris est un ouvrier corroyeur nommé Anbriot qui occupe deux chambres au 5e étage d'une maison dans la rue du Cardinal-Lemoine. Le gagnant du second lot, d'une valeur de 100,000 francs, est un marchand de tabac de la rue St-Honoré, et le gagnant du 4e lot de 50,000 francs est un commis aux écritures dans une compagnie d'assurance.

A ceux qui ont faim et n'ont rien à souper—les Shadines.

58.—Activez la circulation.—Ne laissez pas le sang inactif dans vos veines. Vous pouvez empêcher cela en augmentant son volume et sa pureté, en stimulant les organes digestifs et en encourageant l'assimilation, avec un agent de vitalité tel que le remède des "Hostetter's Stomach Bitters." Les gens qui ne sont pas affectés de maux organiques, s'affaiblissent et languissent simplement parce que leur sang est léger, aqueux, pauvre et en si petite quantité que les extrémités n'en jouissent pas assez et que la circulation superficielle est presque imperceptible. De là la mauvaise apparence du teint. Mais quand on se sert des bitters pour enrichir et activer le sang, la couleur rosée de la santé revient aux joues, le corps acquiert de la substance et de la vigueur, l'appétit s'améliore, et aucun désordre digestif ne survient pour nuire à la force ou troubler la tranquillité de l'estomac.

—8—

Le taux de la mortalité dans notre pays devient terriblement alarmant [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans 4 février.—Température. Hausse de la température vents du sud-ouest au sud-est avec un temps partiellement couvert.

Température du 3 Février 1879.

Thermomètre de C. DUCAMIN, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	36	2
Midi	50	10
3 P. M.	54	12
6 P. M.	54	12

Bulletin météorologique. Lundi, 3 février, 3 h. 43 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Gia.	56	Memphis, Tenn.	52
Corsicana, Tex.	57	Mobile, Ala.	52
Cairo, Ill.	48	Montgomery, Ala.	54
Cincinnati, O.	41	Nashville, Tenn.	50
Davenport, Iowa	37	New Orleans, La.	57
Dubuque, Iowa	37	Omaha, Neb.	43
Galveston, Texas	56	Pittsburgh, Pa.	43
Indianola	54	Savannah, Gia.	57
Keokuk, Iowa	39	Shreveport, La.	56
Key West, Fla.	62	St Louis, Mo.	45
La Crosse, Wi.	35	St Paul, Minn.	36
Leavenworth, Kas.	47	Vicksburg, Miss.	56
Louisville, Ky.	45	Yankton, D. T.	42

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	6.06	Nashville, Tenn	16.08
Cairo, Ill.	31.00	New Orleans*	5.00
Cincinnati, O.	37.04	Omaha, Neb	—
Davenport, I.	—	Pittsburgh, Pa.	7.09
Keokuk, Iowa	—	Shreveport, La.	25.02
La Crosse, Wis.	—	St Louis, Mo.	19.00
Leavenworth, K	—	St Paul, Minn.	—
Louisville, Ky.	16.06	Vicksburg, Miss	37.11
Memphis, Tenn	25.11	Yankton	—

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

W. U. SIMONS, Sergeant Signal Corps. U. S. A.

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au bureau de santé dans les dernières quarante huit heures :

MARIAGES—David Mertz à Mlle Elizabeth Deneubauer.
Alfred Legeai à Mlle Marie Frémaux.
Frank G. Wild à Mlle M. A. Lassier.
Robt. H. Smith à Mlle Eulalie Perdreauville.
Xavier Bernard, Jr., à Mlle Margaret Paul.
S. J. Vallere à Mlle Madora Milliams.
Robt. C. McGuick à Mlle Lucy Krentz.
Charles Bachino à Mlle Pauline Frank.
Martin Henry à Mlle Eaia Davis.
Dr C. S. Mercier à Mlle Irene H. Yenni.

NAISSANCES—Mme Edward Maher, une fille.
Mme Louis Meridier, une fille.
.. Lark Henry, un garçon.
.. Charles Master, une fille.
.. John J. Boudreaux, une fille.
.. Charles O. Haring, une fille.
.. Victor Ollivier, un garçon.
.. Adolph Ringold, une fille.
.. Isiah Grant, un garçon.
.. Christian Reinhardt, une fille.
.. Gustave Senbring, une fille.
.. Willis Coleman, une fille.
.. Julius M. Strack, un garçon.
.. A. R. Blake, un garçon.
.. William Curlett, un garçon.
.. James J. Barr, un garçon.
.. Roudolph V. Glass, un garçon.
.. Bennett Loring, jumeaux.
.. Emile Vauthier, un garçon.
.. John Miller, une fille.
.. Alexander Willis, un garçon.
.. Pierre Bettinger, une fille.
.. Francis O. Beal, un garçon.
.. Richard Call, un garçon.
.. William Thompson, une fille.
.. O. C. Bets, une fille.
.. W. R. Buck, un garçon.

DÉCÈS—Henry Schneider, 4 ans.
Albert Maurice, c., 2 mois.
Coralie Smith, c., 15 jours.
Mme Adèle Spiro, 62 ans.
Mme Rosalie Bosques, 28 ans.
Isaac Kerry, 75 ans.
Laura Didion, 40 ans.
Mlle Mary Reiu, 21 ans.
Lucy Griffin, 75 ans.
Mary Ann Terrill, 80 ans.
Louisa Brandt, 64 ans.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans les limites de la Nlle-Orléans, dans la semaine expirée dimanche 2 février, 92 personnes, dont 14 de phthisie pulmonaire, 11 de pneumonie, 7 de bronchite, 6 de maladies du cœur, 3 du croup, 3 infantile, 2 de congestion cérébrale, 1 de fièvre typhoïde, 2 d'apoplexie, 1 (vieillard) de faiblesse. 57 personnes blanches et 35 de couleur.

Paragraphes.—Conformément à une circulaire du ministre des finances, en date du 25 janvier, les estimateurs devront suspendre, jusqu'au 1er avril prochain, les instructions qu'ils ont reçues, le 4 octobre 1878, au sujet des factures des marchandises importées, mais à dater du 1er avril, lorsque les factures ne spécifieront pas, séparément, les *charges* (frais) ou ne déclareront pas que les *charges* sont incluses dans le prix des articles, l'estimateur pourra ajouter, au montant, ce qu'il jugera convenable pour les cartons, l'emballage, etc.

—La présentation des prix offerts par la société des canotiers—The Louisiana State Amateur Rowing Association—aura lieu, jeudi prochain, à sept heures du soir, dans les salons de Hawkins, rue de la commune.

—Nos confrères de langue anglaise s'occupent beaucoup, depuis quelque temps, des combats de coqs, et cherchent à découvrir si les races d'autres parties du pays sont supérieures à celle de la Louisiane ; si les *roosters* élevés comme les élèvent les amateurs du Nord, de l'Ouest et de quelques Etats du Sud, ne triompheront pas toujours des nôtres, grâce au *system* et à l'influence du climat. Il nous rendent un hommage éclatant à la merveilleuse ténacité de nos *native birds*—volatiles indigènes—mais sont loin d'avoir la même admiration pour leur force, qu'ils disent insuffisante dans une lutte sérieuse et décisive. En attendant que l'occasion leur permette de résoudre le grand problème, ils consacrent de longs paragraphes à la description des différents établissements de la ville, et constatent le réveil des vieux connaisseurs, dont la réapparition sur la scène des coqs entraîne la présence de nouveaux et d'enthousiastes adeptes ; ils envoient des reporters au *pit* du coin des rues Dumaine et Roman, où le Kentucky va défier la Georgie, et, le lendemain d'un des combats acharnés qu'il y livrent, les *sportsmen* ont d'émouvants détails sous les yeux.

—A quatre heures un quart, hier après-midi, un individu nommé C. Epper, âgé de quarante-cinq ans, est mort subitement à son magasin, rue Royale, No 23.

—La petite fille, Maggie Brady, qui s'est brûlée dimanche dernier, est morte hier.

—La société de bienfaisance et d'assistance mutuelle des musiciens de la Nouvelle-Orléans célèbre le sixième anniversaire de sa fondation, aujourd'hui, mardi, à midi, au No 51 de la rue Bienville. Nos remerciements à M. Eckert, président, et à M. Kitziger, secrétaire, pour l'aimable invitation qu'ils nous ont adressée.

—Le gouverneur, par suite de ses nombreuses occupations, n'a pas décidé, jusqu'à présent, s'il désignera un imprimeur d'Etat ou convoquera un réunion du bureau à l'effet de demander de nouvelles propositions.

—M. Frémaux, directeur du bureau des terres, est d'opinion que les terres marécageuses que le gouvernement a cédées à la Louisiane ont une valeur de trois cent cinquante mille dollars et le bill présenté à la Législature avait été adopté.

—A partir du 31 du mois prochain, la vente des timbres poste, des enveloppes et des cartes timbrées, à un escompte, ne sera plus autorisée, et les agences locales seront abolies.

—La goëlette Thérèse G., capitaine F. Gutierres, arrivée de Brashear City, avait à bord vingt boucauts de sucre et cent quatre-vingts barils de mélasse consignés à la maison Clapp Bros & Cie.

—Le bureau des ingénieurs de l'Etat adjugera, samedi prochain, le marché pour la construction de la levée de Tunisbourg, à deux milles au-dessous d'Alger.

—Tous les chemins planchéiés du deuxième district—ceux des rues Crossman, Wells, Toulouse, Douane, St-Anne, Bienville et Lafayette—sont réparés ; ceux du premier district ne le sont pas encore.

—Un *affidavit* accuse Thomas Dunn d'avoir assailli Emile Wallace, à main armée, dans la rue Decatur, près Toulouse.

—Le gouverneur a signé, ce matin, la loi des allocations générales ; la promulgation en aura lieu ce matin. Il n'a pas eu le temps de lire la loi de la loterie.

—Le bill allouant vingt mille dollars pour la milice de l'Etat, en 1879, et celui qui alloue dix mille dollars pour le casuel des soldats citoyens, pour la même année, ont été adoptés par les deux Chambres.

—M. Southmayd dit que les allocations (cent mille dollars) votées à l'hôpital de charité, dont il est caissier, suffiront au maintien de cette admirable institution.

—Les fonctions des jurés commenceront, demain, à la cinquième cour de district.

—Les républicains de la législature ont signé, avant l'ajournement, un mémoire par lequel ils prient M. Hayes de ne pas destituer M. Wharton, marshal des Etats-Unis.

—La cour suprême n'a pas siégé hier matin. Les juges rédigent les décisions qu'ils doivent rendre lundi prochain.

—Il a été reçu, à la sous trésorerie, depuis le dernier rapport, $8,494.59, dont $1,880.76 au département du revenu intérieur, $1,816, en billets, pour droits, $20.40, en argent, pour droits, $4,777.43 de différentes sources.

—A. S. Easburn, pacotilleur, a été arrêté au coin des rues Dumaine et Front parce qu'il n'était pas muni de la licence.

—La compagnie "Louisiana Greys" du bataillon d'infanterie Crescent City a élu R. A. Hinckley, sergent-major ; L. H. Lanasse, 2me sergent ; Jas. L. Harris, 3me sergent ; W. C. Williams, 4me sergent ; E. P. Prudhomme, 5me sergent ; E. Langhoof, 1er caporal ; G. C. Baron, 2me caporal ; J. A. Langwith, 3me caporal ; M. Guirand, 4me caporal.

—Le bruit a couru que M. Charles Cavanac avait été nommé préposé à l'inscription des électeurs de l'Etat, en remplacement de M. Landry, mais il n'est pas fondé : le gouverneur n'a pas pris de décision à cet égard.

—La constitutionnalité de la loi en vertu de laquelle la société des constructeurs, sous le régime des receveurs, a vendu, à l'Etat, moyennant $250,000, l'hôtel St-Louis—aujourd'hui le capitole—qu'elle avait acheté $125,000 de la banque des Citoyens, est attaquée par la pétition des juges Pardee, Tissot, Monroe, Houston et Rogers, qui réclament leurs salaires et veulent que le trésorier soit enjoint de ne pas revendiquer, de la somme destinée aux dépenses générales, les $21,000 que la loi affecte à l'extinction de la dette créée pour l'acquisition de l'édifice.

M. Dauphin, président de la compagnie de la loterie, accompagné de M. Héro, notaire, s'est rendu, hier, aux bureaux du trésorier, et a offert à M. Burke de payer les trente mille piastres qu'il restait à devoir sur le montant de la licence. M. Burke a exigé l'ordre de l'auditeur prescrit par l'article 3770 des Revised Statutes ; le document n'ayant pas été produit, l'offre n'a pas été acceptée.

Ventes inscrites aux bureaux de l'enregistrement des aliénations :

Adolph Schneider à Wm. Schneider [illegible]

Veuve W. J. Watson à Charles [illegible]

Auguste Gautier à R. W. Payne, une portion de terre avec les bâtisses dans l'îlot compris entre les rues St-Charles, Pitt, [illegible] Taylor et Constance ... $3500

Il ne faut pas mettre au nombre des affaires [illegible] d'une certaine classe d'individus que l'on désigne sous le nom de serveurs autorisés [illegible]

Le fait est que la police étant, le plus souvent impuissante [illegible]

Cela dit, annonçons que

—M. James McDonald a été terrassé, au coin des rues Market et Tchoupitoulas, par trois scélérats ; il a pu, heureusement, pousser des cris, et a eu la chance rare d'être entendu de deux agents [illegible] Les voleurs se sont enfuis.

—Presque à la même heure, M. Charles S. Fisher, operator de nuit du Western Union Telegraph Company, a rencontré, au coin des rues Carondelet et Union, trois garnements ; un deux lui a passé le bras autour du cou, qu'il a serré vigoureusement, tandis qu'un autre lui retenait les mains, et que le troisième lui enlevait tout ce qu'il avait dans les poches—c'est-à-dire [illegible] M. Fisher est revenu de la secousse, les trois voleurs avaient disparu.

Accidents.—Mme Brady, domiciliée dans la rue Jersey, entre Valence et Bordeaux, a, au retour de l'église, a trouvé sa fille, Maggie, âgée de huit ans, horriblement brûlée, et dans un état tel que le médecin a espéré pas pouvoir la sauver. Elle avait, en ce moment, confié l'enfant à un jeune garçon, qui, dès qu'elle fut sortie de la maison, s'en alla, et laissa Maggie seule dans la maison. La pauvre petite s'était approchée du grate, ses vêtements prirent feu ; ses cris attirèrent les voisins, mais il était trop tard ; elle était brûlée de la tête aux pieds.

—Louis Lang a été renversé de son camion, au coin des rues Gallatin et Ursulines ; il a eu la caisse droite écrasée par les roues du véhicule.

—Harriett Wood, enfant de couleur, âgée de quatre ans, a été brûlée, au No. 82 de la rue Basin, en l'absence de sa tante, qui l'avait laissée seule dans la maison. On l'a fait transporter à l'hôpital, dans un état désespéré.

Incendie et accusation d'incendie.—Un incendie a éclaté, chez Mme Herrick, No 13 de la rue Gasquet, à la suite de l'explosion d'une lampe remplie d'huile de charbon ; on a réussi à étouffer les flammes, mais il faudra plus de cent dollars pour réparer les meubles.

—Après un feu qui s'était déclaré au coin de l'Avenue Washington et de la Urquhart, le capitaine O'Neil a cru devoir arrêter Joseph Donnell et sa femme, qui habitaient la maison ; il les a fait écrouer en les accusant du crime d'incendie. Les réparations coûteront une vingtaine de dollars. La propriété est au nom de Mme Kingston, et couverte par une assurance de quatre cent cinquante dollars.

Incendie.—Un incendie a éclaté à 2 h. 30, dans une bâtisse rue des Magasins, entre la rue Berlin et l'Avenue Napoléon. La bâtisse était occupée par un marché et par la station de police du 7e precinct. Elle a été entièrement détruite. Perte $12,000.

Le capitaine Kalinski, du corps de sauvetage de la rue Julia, Fritz Hubner du Hose No 1, et Cummings du Pioneer No 1, ont été blessés par la chute d'un mur.

Kalinski est blessé à l'épaule et au poignet. Cummings a l'os de la mâchoire fracturé en deux endroits, et Hubner a le corps contusionné.

—Le feu a pris dans une chambre occupée par un commissaire de rues. Il a été causé par un tuyau de cheminée défectueux.

—Anniversaire de l'élection des officiers de la Cie B., Bataillon d'artillerie.—On sait que les anciens officiers du bataillon d'artillerie ont tous été réélus il y a quelque temps.

A cette occasion, la compagnie B a donné, hier soir, une charmante collation, où la gaîté la plus franche n'a cessé de régner. Nous remercions sincèrement le secrétaire M. Bradford de la gracieuse invitation qu'il nous a envoyée. Avant la collation, la compagnie B avait paradé dans les rues du premier district.

Marié, samedi, 1er février, 1879 à 7 heures du soir, à l'église St. Joseph par le Rév. Père Oregon, EDOUARD VICTOR JOURDAIN, fils de VICTOR JOURDAIN et d'ELIZABETH CHARLES, à Mlle CATHERINE SOURINA, fille de Miguel Sourina et de Marie Antoinette Léon,—tous deux de cette ville.

Décédé hier soir à 11 h. 25, à l'âge de 43 ans, ALEXANDRE SCHNEIDER, natif de Brouderdoff, Département de la Meurthe, France. Ses amis et connaissances sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 3 heures et demie, de sa dernière résidence rue de l'Annonciation No 438.

Décédé hier matin, à 9½ heures, CHARLES AUBERT, à l'âge de 56 ans. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les membres de la Société d'Economie sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après midi à 3 heures précises. Le corps est exposé au No 118 rue de l'Union entre Urquhart et Moralès.

De la part de la famille.

Décédée, dimanche, 2 février 1879, à 1 heure de l'après-midi, à l'âge de 89 ans, HÉLOISE BILLIEUX, veuve de L. M. REYNAUD.

REMERCIEMENTS.

Parmi les personnes qui se sont fait remarquer pendant la durée du fléau qui a causé tant de désolation et de malheurs à notre chère Louisiane, Madame H. M. Spofford est une de celles qui ont donné les plus grandes preuves de son zèle, de son dévouement et de sa générosité.

Après avoir obtenu des dames qu'il intéressaient, dans l'Etat du Tennessee, des secours abondants, elle s'est adressée à celles de Newburgh, New York.

Grâce à elle, des pièces de drap et de coton jusqu'à un grand nombre d'habillements confectionnés, ont été envoyés aux enfants de St Vincent et aux orphelins de l'asile des Protestants.

Quelque ces âmes généreuses des pauvres soient loin d'ici, leur cœur et leur bourse n'ont pas moins contribué au soulagement des orphelins de la cité.

4 fév—1f

Le Dr SOUCHON,

DE RETOUR EN VILLE,

A repris l'exercice de sa profession.

198 RUE ROYALE,

Entre Ste Anne et Dumaine.

Consultations de 3 heures à 4 heures.

2 fév—2 an 16—PP.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans. — Séance trimestrielle générale le JEUDI, 6 février 1879, au local habituel, à 7 heures P. M. précises.

Par ordre du Président, WM MAYLIE.

4 fév—2f — D. POCHELU, Secrétaire.

Gardes Lafayette.—Nouvelle-Orléans, 3 Février 1879.—Les officiers, sous-officiers et gardes, sont requis de se rendre à leur arsenal rue St-Pierre, à 7 heures P. M., précises, pour procéder à l'élection générale.

Les personnes désirant faire partie de cette organisation, sont priées de se présenter avant l'élection.

Le capitaine L. Paiss ayant été élu capitaine honoraire de la compagnie présidera l'élection.

Par ordre du lieutenant c't. la Cie.

Le sergent-major G. Bout. — L. Duclos.

4 fév—3f

AVIS.

A partir de ce jour M. TRIMAILLE n'est plus employé par La Louisiana Sanitary, Compagnie de Vidanges. Tous les bills qui pourraient être collectés par lui au nom de la Compagnie seront considérés comme nuls.

CHS. GAULON, T. BUHLER.

4 fév—3f

Désire un emploi de Précepteur.

UN PROFESSEUR Allemand désire aller à la campagne pour enseigner les langues et les sujets d'une éducation anglaise dans une famille française ou américaine pour une petite rémunération. De bonnes recommandations. S'adresser à X. G., Bureau de l'Abeille. 4 fév—1f

---

Disparu.

DISPARU de sa résidence coin des rues Union et Magistrat, vendredi matin à 4 1/2 heures, JOSEPH TERRET (marchand de lait). Il était vêtu d'habillements d'ouvrier, chemise de flanelle, pantalon commun, et avait des bottes. Une récompense de $15 sera payée par le consigné à quiconque donnera des informations relativement à sa découverte.

JEAN DEPESSEY, Coin des rues Champs-Elysées et Espérance, Près de la manufacture de Stern.

4fév—2f

A LOUER

La maison haute, avec verandah, No 222 rue des Remparts, contiguë à la Loge La Parfaite Union, avec gaz, cuve, chambre à bain, etc. Conditions libérales à un bon locataire. S'adresser à C. E. GIRARDEY, No 21 rue du Camp.

4 fev—

Nouvelle Orléans, 1er février 1879.

Notre procuration est, dès ce jour, donnée à M. H. B. Ferguson.

Fev 2 et 5— RICE, BORN & CO.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le 2 février 1879.

OUVERT LE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Les personnes réclamant [illegible] sont priées de dire [illegible] annoncées.

Arguague Philippe, [illegible]

THEATRE DES VARIÉTÉS.

DERNIÈRE SEMAINE DE LA BRILLANTE SAISON D'OPERA EN CINQ ANS.

M'LLE EMMA ABBOTT

—Et la Troupe de—

GRAND ORÉRA DE HESS

DANS UN MAGNIFIQUE RÉPERTOIRE.

Aujourd'hui, Mardi, 4 Février 1879,

LA BOHEMIENNE,

DE BALFE.

Annie Montague, Zelda Seguin, G. Hall, — R. Seguin, C. Turner, M. Tills.

Mercredi-Grande Matinée d'ABBOTT

MIGNON.

Mercredi soir—LES CLOCHES DE CORNEVILLE.

Jeudi soir—Pour la première fois en Amérique, le Grand Opéra populaire de Massé, en cinq actes,

PAUL ET VIRGINIE,

avec une nouvelle et magnifique mise en scène, comprenant les artistes suivants :

Emma Abbott dans le rôle de ...... Virginie
Zelda Seguin .. .. Méala
Wm Castle .. .. Paul

Vendredi soir—Bénéfice d'Emma Abbott et dernière représentation de

PAUL ET VIRGINIE.

Samedi—Grande Matinée d'Abbott—FAUST.

Samedi soir—Dernière représentation du chef-d'œuvre de Verdi, LE TROUVERE.

4fév—

Rapport annuel de la Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice,

(Casernes et Versailles),

Pour l'année expirée le 26 décembre 1878.

En caisse le 27 décembre 1877	$ 480 75	
Reçu pendant l'année pour admissions, quotités, amendes, et diplômes	2,766 25	
Reçu. le bénéfice du bal du 9 février 1878	67 65	
Reçu. argent trouvé sur deux sociétaires décédés sans parents et devant des arrérages	3,70	
Total général		$3,327 35
Dépenses à déduire :		
Payé aux médecins	$1007 16	
frais d'Asile, gardes-malades, fournitures, etc.	178 70	
médicaments	336 55	
bons de secours	386 25	
pour inhumations, fours et décoration de fours	409 20	
pour annonces, impressions et frais de bureau	102 45	
au collecteur pour commissions	259 15	
dépenses pour le piquenique qui devait avoir lieu le 30 juin 1878	60 00	
Total des dépenses		2,929 46
Balance en caisse le 26 décembre 1878		$397 89

Actif de la société.

En caisse	397 89	
Dû par les sociétaires en retard	790 00	
Huit fours, dont cinq avec marbres	485 00	
275 diplômes d'enrôlement	122 75	
Meubles et autres effets mobiliers	618 80	
Total de l'actif		$2,415 44
Le 27 décembre 1877 la société se composait de	306	membres.
Admis depuis	43	
	349	
Sur lequels il faut déduire :		
Décès	12	
Démissions	5	
Rayés	31	
Expulsés	1	
	49	
Effectif actuel	299	
Classés comme suit :		
Membres actifs	275	
Membres honoraires actifs	9	
Membres honoraires	12	
Veuves	3	
Total égal	299	

Officiers :

Président Honoraire, THEODORE FORREST.

Pour l'année 1879 :

Président, PAUL ESTÈBEN.
Vice-président, FRANCIS BRUNET.
Secrétaire aux minutes, F. D. SEGHERS.
Secrétaire aux finances, SEBASTIEN ROY.
Trésorier, HENRI de VILLENEUVE.
Collecteur, VICTOR PROVENSAL.

Directeurs :

Albert Duset, chairman comité de finances, Manuel Sirgo, chairman comité d'admission, Jean Prat, Gustave Chopin, François Dufrèche, Firmin Sorenhe, Justin Avia, Jean Campagnolle, Jean Peyregne, Alphonse Puits, Grand marshal, Jean Carreau.

Médecins :

Pour la section de la ville, Dr M. Escoubas.
Pour la section d'en bas, Dr S. G. Renshaw.
Par ordre du conseil d'administration,
PAUL ESTÈBEN, Président.
F. D. SEGHERS, Secrétaire aux minutes.

4 fév—4,7,12

CHAMPAGNE ROEDERER

50 caisses de 12 bouteilles CHAMPAGNE ROEDERER.
50 caisses de 24½ bouteilles CHAMPAGNE ROEDERER.
25 paniers de 25 bouteilles CHAMPAGNE ROEDERER.
25 paniers de 50½ bouteilles CHAMPAGNE ROEDERER.
25 caisses CHAMPAGNE ROEDERER EXTRA DRY.

Afin de répondre au goût croissant pour le VEN SEC, M. L. Roederer nous envoie maintenant un Champagne extra-sec.

Pour ceux qui préfèrent son vin en grande panier ainsi qu'il les arrange pour le marché français, il nous en envoie quelques paniers par chaque navire, le prix étant le même que pour le vin en caisses.

Etant la seule maison à la Nlle-Orléans qui importe ce célèbre Champagne directement des caves de M. L. Roederer, à Reims, nous pouvons offrir un attrait tout spécial au commerce en ce qui concerne ce produit.

J. B. SOLARI & SONS,

Au coin des rues Royale et Douane.

1er fév—3f

Nouvelle Maison,

ANCIEN LOCAL JOHN BELL,

92 Poydras, coin Fulton,

Près du Dépôt du Chemin de Fer Morgan.

ALF. B. DAZET, Importateur de Fruits et Exportateur de Primeurs. On trouvera constamment des Choux Pommés, des Plants de Pommes de Terre du Nord et de l'Ouest. Reçoit constamment des Volailles, des Œufs, des Oignons, des Pommes et des Fruits de Californie. Ordres promptement exécutés au cours du marché et à des prix modérés. Pour faciliter des ordres, ils devront être accompagnés de références commerciales.

On trouvera constamment M. Chateaux à son poste, même numéro. 28fév—1m

---

FABRIQUE —DE— BOUCHONS —DE LA— NOUVELLE - ORLEANS.

CIRCULAIRE.

NOUS avons vendu aujourd'hui à la FABRIQUE DE BOUCHONS DE LA NOUVELLE-ORLEANS, tout le stock de BOUCHONS de notre succursale à la Nouvelle-Orléans, ainsi que notre utensile. Nous remercions de leur généreux appui ceux qui nous ont accordé leur patronage et nous en sollicitons la continuation pour nos successeurs.

WILLIAM KING & CO.

A propos de la circulaire ci-dessus, nous croyons devoir informer le commerce que notre fabrique à vapeur nous permet de très grandes facilités pour CONFECTIONNER DES BOUCHONS [illegible] et que notre stock de BOUCHONS nous permet [illegible] promptement toutes les commandes qui nous sont faites.

New Orleans Cork Manufactory,

42 ...... RUE ROYALE 42

1er fév—3m??

LE ROI N'EST PAS MORT. Vive le Roi ! !

Oh ! mes enfants il arrive, c'est vous dire que la joie sera bientôt partout à la mode.

IL ARRIVE !

Bientôt la ville sera trop petite pour contenir tous les visiteurs accourus pour le voir et le fêter.

QUEL PLAISIR

Pour tous et comme on va s'en payer de ces bals et de ces promenades, comme on va s'amuser dans tous les cafés et soirées.

POUR TOUS

La grande parade qui s'approche sera un événement, c'est à qui voudra en être témoin, afin de pouvoir en parler aux amis et parents.

ON DIT DEJA

Que le roi a lancé de grands ordres concernant le commerce, il a surtout ordonné de grandes réductions dans les prix de certaines marchandises. C'est ainsi que certaines de nos grandes maisons ont dû changer bien des prix et vendre aux taux des petites maisons. Ainsi pour la grande fête du MARDI-GRAS les étrangers pourront acheter dans nos grandes maisons conformes avec économie et économie.

AU PREMIER RANG

De ces grandes maisons nous plaçons

l'Étoile Rouge !

Cette maison qui en peu de temps a su bouleverser le vieux genre de magasins de chaussures et partir sur un pied nouveau et faire voir à tous qu'elle pouvait, quoiqu'étoile, aller toujours en avançant. Les avantages que cette maison possède sont bien faits pour lui assurer un long et légitime succès, qu'on en juge par ce qui suit :

Outre les manufacturiers que nous nommerons plus tard, le propriétaire de l'établissement dont nous nous occupons ici, a établi des agences pour les achats sur consignations et aux encans. Ces agences ont nécessairement leur siège dans les plus grandes villes, telles que :

New-York,
Boston,
Rochester,
Philadelphie,
Baltimore,
Cincinnati,
St. Louis,
Chicago,
et Brockton.

Qu'on juge alors de l'immense réduction que cette maison peut faire à ses clients.

Il n'y a pas de train ni de steamers venant des villes ci-dessus où la maison n'a point de grandes quantités de chaussures à bord pour l'Etoile Rouge.

Ces chaussures, achetées aux grandes ventes à l'encan, telles qu'aux ventes de banqueroutes et de successions, par les agents appointés à cet effet ne peuvent qu'être avantageuses comme prix et comme qualité.

De cette combinaison qu'a su faire M. Durieu il résulte que : A son établissement la chaussure se vend à meilleur marché que dans les villes même où on la fabrique.

MANUFACTURES DE L'ETOILEROUGE

Ce titre est bien celui du véritable progrès, car il annonce une vente très commerciale et, de plus, que la maison qui l'emploie fait les choses grandement et dans l'intérêt de ses clients, car une maison qui ne fait pas manufacturer sa chaussure au goût du public ne peut pas se permettre le titre de PREMIÈRE MAISON DE DÉTAIL DU SUD. Ci-après nous donnons le nom des manufacturiers qui travaillent de coutume pour satisfaire les demandes de l'ETOILE ROUGE :

STACY, ADAMS & CO.	BOSTON
S. DUNBARR & CO.	PHILADELPHIE
S. D. SOLLERS & CO.	PHILADELPHIE
LAIRD, SHOBER & MITCHELL	PHILADELPHIE
WILLIS & TRASK	PHILADELPHIE
STRIBLEY & CO.	CINCINNATI
LEVY & KATZMAN	NEW YORK
BRIERLEY	ST-LOUIS
HERRING	HAVERHILL
N. D. DODGE	NEWBURYPORT
MAXWELL BROS	ROCHESTER
WENTELL & CO.	CHICAGO
RIBLY BROS	BALTIMORE
BUSSEL	BALTIMORE
PERRY, CLARK & CO.	BALTIMORE
OLIVER SONS	CLEVELAND
LILLY, YOUNG & BRACKET,	BOSTON

Toutes ces maisons ont des spécialités, et des genres variant à l'infini on comprend comment l'ETOILE ROUGE, assortie avec les articles ces manufacturés par ces maisons, est devenue le rendez-vous des amateurs de chaussures élégantes et durables.

Donc à tous les VISITEURS

nous dirons qu'ils doivent aller faire à l'ETOILE ROUGE leurs acquisitions de chaussures, que c'est là qu'ils seront toujours certains d'être avantageusement servis.

LE PRIX FIXE.

Cette règle est la sauvegarde de l'acheteur, car avec elle il n'y a, dans un établissement, de surprise pour personne.

A l'Étoile Rouge

elle est établie dans tous les départements ; tous les articles sont marqués en chiffres connus et l'enfant à la mamelle, si elle ne l'exhibait pas [illegible]

C'est donc à l'ETOILE ROUGE qu'il faut aller pour acheter avec avantage. Il faut bien se [illegible] grand magasin de chaussures [illegible]

La situation de l'ETOILE ROUGE est facile à trouver, c'est à une rue de Canal, et les chars de la rue Bourbon, en venant du premier district, vous y déposent. En venant du 3me district on y arrive par la ligne des chars de la rue Royale, en avertissant le cocher il vous descendra à la rue de l'établissement.

Les clients du SECOND DISTRICT peuvent également prendre la ligne de la rue Bourbon pour y arriver.

Vous pouvez demander au premier passant venu il vous indiquera où est l'ETOILE ROUGE.

L'ETOILEROUGE

Coin DOUANE et BOURBON,

à une rue de Canal.

ARTHUR DURIEU,

PROPRIETAIRE.

4fév—3f

ROYAUME DES FESTINS !

Département des ordonnances.

Série des semaines.

Ordre 21.

A Monsieur E. ANGAUD, Propriétaire du New England Shoe Agency, Coin Royale et Ste-Anne.

Nlle-Orléans.

Monsieur—

En vertu des principes héréditaires, joints à l'incomparable réputation que vos maisons ont acquise depuis nombre d'années, Sa Très Gracieuse Majesté le Roi a jugé, malgré les nombreuses offres qui lui ont été faites, de vous confier la publication et la fourniture des Chaussures qui seront portées pendant notre séjour en notre bonne Ville du Croissant.

Vu les circonstances pénibles que nos loyaux sujets ont traversées, nous décrétons conjointement avec notre cousin Comus, que les règlements des sections 17, 22 et 52 seront suspendus, et que les sections 5, 9 et 11 seront de rigueur aux bals de leurs Très Gracieuses Majestés. Confiant en votre bon goût, nous recommandons le patronage à nos loyaux sujets.

Par ordre du Roi. C. BIENTENCANO, Maréchal des logis.

New England General Shoe Agency AU COIN ROYALE & Ste-ANNE,

Au Public—

Conformément aux ordres, à nous adressés par Sa Très Gracieuse Majesté le Roi du Carnaval, nous informons le public que les sections 5, 9 et 11 prescrivent les chaussures blanches pour tous les Bals de Mardi-Gras.

Ces chaussures doivent être confectionnées sur les plus récentes coupes, et l'échantillon doit être déposé aux Bureaux d'Ordonnances.

Caractère 14me, 15me, 16me siècles, des deux genres.

CRACOVIENNE, bottes blanches, très élégante.
STRELKA, ... coupe truxille.
L'OLYMPIA, chaussures lacées, montantes.
MINERVA, chaussures blanches de Cour.

Extrait du *Règlement de Venise*.

Remerciant Sa Très Gracieuse Majesté de sa bienveillance, nous espérons conserver la confiance, et afin de mettre les chaussures blanches à la portée des plus petites bourses, à partir de ce jour jusqu'au 25 février, à minuit, toutes chaussures réglementaires se vendent 3 et 4 dollars, seront vendues à 75 cents et 1 dollar.

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE.

Les sociétés mystiques et autres voudront bien adresser leurs demandes Boîte 925, Post Office.

28 fév—1m—D.M.J.

D. H. HOLMES

155 .... CANAL 155
—ET—
15 ...... BOURBON 15

Nous avons sur choix complet de

SOIERIES,
SATINS,
DENTELLES,
FLEURS ARTIFICIELLES,
GANTS de PEAU de chevreau,
Etc., Etc.,

A DES PRIX TRÈS BAS.

D. H. HOLMES, 155 rue du Canal.

26 jan—

J. LEVOIS

126 RUE DU CANAL, 126,

Ayant réduit considérablement les prix de ses Etoffes en couleur françaises pour Robes, importées cet hiver, offre aux acheteurs d'excellents marchés.

Il leur propose aussi de très bonnes affaires en Soieries unies, fantaisie et couleur, ayant résolu à les vendre bien au-dessous des prix coûtants.

19 janv—

ACHETEZ VOS GROCERIES

—CHEZ—

FRANCIS P. SALA.

MARCHANDISES FRAICHES ET BAS PRIX

Voilà ce que l'on trouve au No 27 rue Bourbon COIN DOUANE.

Assortiment varié et grand choix de comestibles fins et de groceries de famille, de vins, liqueurs, etc. 5 jan—au 24 fév.

Le nouveau remède de la Louisiane.

Le plus grand sirop du siècle et de tous les siècles pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la coqueluche, la grippe, affection de poitrine, la respiration difficile, commencement de consomption, etc....... C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par treize pages de noms de cette ville et de l'Etat. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VIE, fait avec le même produit de nos cyprières, est un fortifiant, aiguisant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre, [illegible] fièvre jaune et contre toutes les fièvres. Voyez une colonne d'annonces dans l'Ev [illegible] Vendu par tous les principaux [illegible] Dépôt, rue du Camp No 106, Nlle-Orléans.

1er déc—6m. PT.

TAPIS, TAPIS,

Velours, Bruxelles, Ingrains Wiltons Axminsters.

A. Brousseau & Son

17 .... CHARTRES 17

REÇOIVENT toutes les semaines par steamers les dernières nouveautés et les plus beaux modèles en fait de tapis anglais et américains. Ils vendent AUX PRIX LES PLUS BAS QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ CONNUS à la Nlle-Orléans.—Venez examiner le stock.

22 nov—

TAPIS. ELKIN & CO.,

168 .... RUE DU CANAL 168

Ont de nouveaux genres de TAPIS AXMINSTER, VELOURS, BRUXELLES et INGRAIN.

Viennent d'être reçus de Liverpool : TOILES CIRÉES ANGLAISES ET LINOLEUMS

Grande variété de RUGS et NATTES, à TRÈS BAS PRIX.

Dentistes.

E. TELLE, DENTISTE.

268 ---- CANAL ---- 268

Près Marais.

24 déc—2m DMerJ.

JOSEPH BAUER, DENTISTE,

130 --- Esplanade --- 130

Près Remparts.

21nov 3m D Me J

JOSEPH C. SIERRA, DENTISTE,

191 --- DAUPHINE --- 191

Entre Ste-Anne et Dumaine.

19janv—1anDMerV

150 .... CANAL 150

DENTS ARTIFICIELLES

Les meilleures et les moins coûteuses de la ville, montées sur or, argent, caoutchouc et celluloïde.

Dents naturelles cariées nettoyées et plombées de manière à les faire servir pendant des années.

Extraction de dents sans douleur

Toutes opérations faites à des prix qui défient la concurrence.

Venez examiner mes dentiers-modèles, ainsi que ma médaille pour les meilleures dents artificielles et mon diplôme du "Dental College."

G. P. MALONEY. 150 Canal, près Baronne.

29j an—

JAMES S. KNAPP, D. D. S.

Au même endroit, 15 rue Baronne.

Aucune promesse de mettre des dents artificielles sur de vieilles racines, de faire toute espèce d'opération, sans causer de souffrances, ou de montrer des choses extraordinaires sur le papier.

Travaux solides, substantiels et durables dans toutes les branches de l'art du dentiste. Guérison des gencives malades et des abcès. Conditions raisonnables pour les meilleurs travaux.

Les pauvres gens seront traités gratis pour des extractions de dents ou d'autres courtes opérations chirurgicales, tous les dimanches, de 9 à 10 heures du matin et les mercredis de 4 à 5 heures.

Pas de rapports avec d'autres bureaux que celui de la Rue Baronne No 15.

16 jan—

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 19 rue Dauphine, immédiatement après 14 délai formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre faites dans le Pouvoir de leur art.

Pose du palais artificiel.

DENTAL PLACE.

19 . . Esplanade . . 19

C. C. LYON, DENTISTE

A repris l'exercice de sa profession.

13janv—3m

Central Drug Store.

(PHARMACIE CENTRALE.)

CARL ALWES, Directeur.

Coin Dauphine et Hughes, 3e District

FORMULES EXÉCUTÉES AVEC SOIN LA NUIT COMME LE JOUR.

17 janv—1m. DMerV.

Cigares.

URSIN DELLANDE,

FABRIQUE DE CIGARES,

434 ... RUE ST-CLAUDE ... 434

Entre St-Antoine et Bagatelle.

Cigares domestiques mêlés et Havane. Stock environ 200,000 cigares. Prix très réduits. Cigares excellents à $16 le millier et au-dessus.

28 janv—1 an—D.M.J.

MAGI & MIRANDA,

IMPORTATEURS DE

Cigares de la Havane

Grand et magnifique assortiment de cigares des marques suivantes :

CABANA, MAJAGUA, ESCEPCION, Flor del Fumar, Villar Villar, Reserva, Pedro Murias, Morales, Rovendo, Rodriguez, etc., etc.

A vendre aux plus bas prix du marché, par MAGI & MIRANDA.

Coin sud-est des rues St-Charles et Commune.

8jan—1m

Avis spécial aux expéditeurs de fret du Bayou Têche.—A partir de LUNDI, 3 février et jusqu'à nouvel ordre, le fret pour les stations du Bayou Têche via Morgans La. & Texas Rail Road et Pharr Line Teche Steamers sera pris à 50 pour cent au-dessous des prix du tarif (card rates) excepté sur les machines, le bois, les cercles de barils, briques, tonnellerie, lesquels objets seront pris à 33 1/3 au-dessous des prix du tarif (card rates).

PHARR LINE TECHE STEAMERS.

1er fév—

TUDOR CO'S ICE BUSINESS.

CE commerce de glace commencé en 1820 sera repris prochainement.

Nlle-Orléans, 1er février 1878. 1erfév—1m

JOS. BRANDNER,

Marchand—Tailleur,

34 .... RUE BOURBON 34

A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS, CASIMIRS et étoffes à gilets.

3 nov—3m

A VENDRE.

UNE certaine étendue de terre, située dans le 3e district de cette ville, au-dessous de la gare du chemin de fer de Morgan et des Opelousas, en arrière de l'abattoir de la rive droite, et bornée par la plantation Olivier, et les rues Evelina, Hendee et Bringier, mesurant quatre cent soixante-trois pieds sept pouces (463 pieds 7 pouces) de face, sur une profondeur d'environ (21) vingt-et-un arpents. Conditions : un tiers comptant et la balance à 1, 2 et 3 ans de crédit, avec 8 pour cent d'intérêt par an. Pour plus de renseignements s'adresser au bureau du C. C. L. S. Landing et Slaughter House Co., No. 20 rue Carondelet.

Si la propriété n'est pas vendue par vente particulière avant samedi, 15 février 1879, à midi elle sera offerte à l'encan par Placide J. Spear, encanteur, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane. Conditions, les mêmes que ci-dessus, avec l'addition qu'un dépôt de 10 pour cent du montant de l'adjudication sera requis au moment de la vente. L'acte devra contenir toutes les stipulations ordinaires et devra être passé par devant G. Legardeur jne., notaire.

J. M. AUGUSTIN, Secrétaire.

19 jan—au 15 fév

BONNE OCCASION

A VENDRE A BON MARCHÉ pour cause de départ, le stock et les installations d'un magasin de Marchandises Sèches,—Mercerie,—Bottes,—Souliers,—Chapeaux, etc., etc.

Bonne clientèle achetant au comptant.

S'adresser à Madame M. LEROY, Morgan City (Lo.)

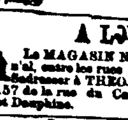
16 janv—1 m

Mulets à vendre.

Un lot de MULETS en bon état, pour l'usage de Planteurs, pour Dray, Charrettes, etc.

S'adresser à la station de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans, coin des rues White et Laharpe.

Habitation sucrière à louer.



Une belle habitation sucrière, bien située dans la paroisse Terrebonne, ayant assez de plant de cannes pour planter environ 225 arpents, avec une usine et des bâtisses en bon état, [illegible] contenant de barils de maïs, peut être louée par des parties responsables à des conditions favorables.

S'adresser à G. L. HALL et W. B. MONTGOMERY, 37 rue Carondelet.

26 jan—

A LOUER.

Le MAGASIN No 157 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine. S'adresser à THEO. DANZIGER'S SONS, No 157 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine. 23jan—

On désire acheter

UNE propriété faisant face à la rue Rampart, dans le Deuxième District, une maison de préférence ; on pourrait convenir pour un magasin de détail à un prix modéré.

FLAVIUS LEBESQUE, Agent de propriétés foncières, 21 janv—1m — 37 Passage de la Bourse.

A LOUER

La [illegible] centrale et confortable, à deux étages, en briques, rue des Remparts No 62, entre les rues Bienville et Conti ; très bon local pour une résidence particulière ou professionnelle.

S'adresser à C. E. GIRARDEY, 21 rue du Camp.

Pour Bordeaux.

Le navire PLUTARCH, fin voilier et de première classe, partira le 5 février.

Pour fret ou passage s'adresser à J. B. CAMORS & CO., 61 Tchoupitoulas.

28janv—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 3 fév. LAME No 28.

Tirage de 4 heures P. M.

1	36	7	47	43	12	71	10	50	52	55	22	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 3 fév. 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIE, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé $500,000

VINGT-TROISIÈME ETAT ANNUEL.

Bureaux No 58 rue du Camp.

Nlle-Orléans 1er janvier 1879.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1878.		
Sur les—		
Risques de feu	$213,432 68	
Risques de rivière	85,373 39	
Risques maritimes	48,941 95	
		$347,687 97
Ajoutez : Risques non terminés, 1877	$104,741 00	
		$452,378 97
Moins : Risques non terminés, 1878	94,739 60	
Primes remboursées	19,457 39	
		114,196 39
Primes nettes		$338,182 58
Pertes, etc., payées pendant la même période sur		
Risques de feu	54,709 23	
Risques de rivière	37,367 98	
Risques maritimes	15,230 56	
	$107,307 77	
Pertes non ajustées et non payées	39,322 00	
		$146,630 77
Ajoutez : Réassurances	33,043 25	
Taxes	4,547 94	
Loyer	2,000 00	
Board of Underwriters		
Dépenses	6,599 30	
	34,482 91	
Fonds de réserve		84,669 30
Dividende sur capital		10,000 00
Rabais, compte et intérêt	49,368 29	
	24,284 30	
		$25,283 99
		$266,584 06
Profit net		$71,598 52

La compagnie possède l'actif suivant, estimé à la valeur du marché :

Actions et Bons	$257,074 82
Prêts sur hypothèques	13,800 00
Prêts sur nantissement	69,665 21
Billets à recevoir	5,502 93
Propriétés foncières	25,000 00
Primes en voie de collection	55,051 83
Argent en caisse	171,424 93
Total de l'actif	$591,519 81

L'Etat précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.

H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 23e jour de janvier 1879.

A. INGRAHAM, notaire.

Le Conseil de direction, à une réunion tenue le vingt-deuxième jour de janvier 1879, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, puisées dans les profits nets de l'année et a résolu de payer un dividende en argent de vingt pour cent à prendre sur le montant net des primes de l'année écoulée le 31 décembre 1878. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 27 janvier 1879.

Directeurs.

E. J. Hart,	J. Weis,	Scott McGehee,
Henry Renshaw,	R. W. Taylor,	D. Fatjo,
R. Bisso,	J. C. Morris	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. R. Craig,
Chas. Macready,	Lionel C. Levy,	Emil L. Boyd,
W. E. Seymour,	Emery Clapp,	John S. Groves,
Jno. G. Gaines,	D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,
James S. Flower,	J. L. Harris,	H. Newman.

2 fév—21 fév.

G. PITARD,

301 & 303 RUE DU CANAL.

Importateur de quincaillerie et de peintures.

Agent du Blanc de plomb St. Louis Red Seal.

Grate à feu,	Blanc de zinc,
Clous,	Blanc de plomb,
Coutellerie,	Couleurs préparées pour
Cordage,	extérieur,
Vitres,	Couleurs à l'huile,
Mastic,	Couleurs en poudre,
Colle forte,	Brosses à peindre,
Parfumerie,	Brosses à blanchir,
Huile de lin,	Vernis,
Huile de résine,	Chaux,
Térébenthine,	Ciment,
Japan,	Plâtre.

AUSSI—PAPIER-PEINT.

Tout à des prix modérés.

19 jan—1m

Nouveau procédé français perfectionné de

VIGIER.

Pour enlever les incrustations qui se font dans les chaudières à vapeur.

Action positive en trois semaines.

Nous traitons toutes les eaux, quelles que soient les impuretés qu'elles tiennent en suspension.

Notre traitement :

Enlève les dépôts.
Empêche les dépôts de se former.
Prévient la rouille et l'encrassement.
Prévient la formation d'écumes.
Ne renferme pas d'acide, et est d'une parfaite innocuité.
Agit sur toutes les eaux, quelles que soient leurs impuretés.
S'applique à toutes les eaux,—douces, ammoniaques ou sulfureuses.
Economise le combustible, les réparations, l'huile et le suif, et diminue les dangers de l'explosion.
S'introduit au moyen des tuyaux de prise, des tuyaux d'échappement ou toute autre ouverture.

Renfermé dans des paquets de 10 à 125 livres.

Toute infraction du droit de propriété sera poursuivie conformément à la loi.

ESCOMPTE au COMMERCE.

S'adresser pour les circulaires, à

HUGH W. MONTGOMERY,

100 ... RUE de la COMMUNE ... 100

NOUVELLE-ORLEANS.

Seul Agent pour le Sud Ouest.

GUANO DE L'ILE AUX PINS.

Pour cannes à sucre,

Et toutes les plantes qui mûrissent rapidement.

Phosphate Ammoniacal Pour le Coton

—ET—

Pour toutes les plantes dans la récolte se fait en été [illegible]

Les meilleurs engrais connus [illegible] la plus grand soin pour le marché du Sud.

La semence de la canne à sucre [illegible] sous le nom de

The KENNEY & MILLER,

(MINNESOTA)

EARLY AMBER SUGAR CANE, Récolte de 1878.

Venant d'être reçue des fermes de Kenney & Miller.

Escompte au Commerce.

A vendre par

HUGH W. MONTGOMERY,

100..Rue de la Commune..100

NLLE-ORLEANS.

Seul Agent pour le Sud-Ouest.

23 janv—3m